Les Octofun

par Françoise Roemers-Poumay et Sophie Hannick, Erasme, 2016

Un kaléidoscope pédagogique ou une démarche réellement proche de la Gestion mentale ?

Depuis 2016 en particulier, les Octofun sont à la mode dans le monde enseignant et dans les cabinets de logopèdes. Et comme cette approche se réclame - notamment - de la Gestion mentale, j'ai voulu en savoir plus. J'ai donc lu (ou écouté) ce qu'en a dit la presse, j'ai lu attentivement le livre publié par Françoise Roemers-Poumay (enseignante) et Sophie Hannick (psychologue), La psychologie positive à travers les intelligences multiples (édité chez Erasme en 2016), j'ai



consulté aussi le Guide méthodologique pour les enseignants - La pédagogie des Octofun - 8 boules d'énergie pour le plaisir d'apprendre, édité par Françoise Roemers-Poumay en 2014. J'ai lu aussi des articles de presse, écouté des interviews, consulté des jeux commercialisés sous le logo « Octofun ».

Que mettre derrière ce nouveau concept : Octofun?

L'idée - largement inspirée de la théorie des intelligences multiples - est que nous avons en nous 8 types d'intelligences, dont l'une ou l'autre domine en chacun, mais qui peuvent toutes se développer davantage, pour notre plus grand bonheur. Françoise Roemers-Poumay, avec le talent pragmatique propre à l'institutrice, a su en faire un concept accessible même aux enfants les plus jeunes (dès la maternelle) : elle décrit huit boules d'énergie qui, dûment alimentées, peuvent être la source d'une motivation jubilatoire pour vivre et pour apprendre. Chacune est caractérisée par un nom et un logo coloré, facile à repérer et à dessiner. Ces huit noms (octo-) comportent tous le radical « fun », mot anglais qui fait allusion au plaisir. En très bref, les voici :



Voici **Funégo**, l'intelligence intrapersonnelle qui nous permet de nous comprendre nous-mêmes avec nos besoins, nos émotions, nos capacités. Petite boule jaune soleil, au sourire paisible, coiffée d'une spirale qui ramène à l'intériorité.



Voici **Multifun**, l'intelligence interpersonnelle qui nous permet d'entrer en relation avec les autres et de les comprendre. Petite boule verte pleine de vitalité, arborant un sourire engageant et coiffée de flèches multidirectionnelles.



Voici **Bodyfun**, l'intelligence kinesthésique, qui permet de comprendre, de s'exprimer, de se relier grâce au corps. Petite boule rouge riante coiffée d'un bonhomme en mouvement.



Voici **3Dfun**, l'intelligence visuospatiale, qui porte son attention et donne du sens aux choses grâce aux images. Petite boule violette coiffée d'un oeil.



Voici Vitafun, l'intelligence naturaliste qui assure le bonheur grâce au contact et à la compréhension de la nature. Petite boule multicolore coiffée d'un trèfle à trois feuilles.



Voici **Alphafun**, l'intelligence verbo-linguistique qui porte son attention au monde et lui donne du sens grâce aux mots. Petite boule bleue, coiffée des trois premières lettres de l'alphabet.



Voici **Mathifun**, l'intelligence logico-mathématique qui donne du sens au monde en le structurant logiquement. Petite boule mauve, au sourire en coin (en angle!) coiffée des trois premiers nombres.



Voici **Mélofun**, l'intelligence musicale qui saisit le sens par les sons, le rythme, la mélodie. Petite boule orange, bouche ouverte pour chanter, coiffée d'une note.

Une démarche positive, certes

Cette démarche a un but très louable. Partant du constat que l' école actuelle favorise avant tout

- l'intelligence verbale et logico-mathématique en négligeant les autres
- la reproduction des savoirs au détriment des aspects sociaux, artistiques, créatifs
- une évaluation souvent dénigrante, dévastatrice pour l'estime de soi,

la pédagogie des Octofun propose une approche nettement plus positive. Elle vise à favoriser le bien-être de l'élève, sa capacité à vivre harmonieusement avec les autres, la valorisation des différents types d'intelligences et donc la possibilité pour chacun d'apprendre de la manière qui lui convient. Nous ne pouvons qu'approuver ces objectifs.

Françoise Roemers-Poumay a été enseignante pendant 25 ans, elle est maintenant coordinatrice pédagogique et, pour concevoir les Octofun, elle s'est inspirée des recherches en sciences cognitives, en neuropsychologie et en pédagogie.

Elle s'appuie explicitement sur trois piliers : les intelligences multiples (Howard Gardner), la Gestion mentale (Antoine de La Garanderie) et la psychologie positive (Martin Seligman). C'est dire que l'entreprise est holistique : il s'agit d'articuler toutes les dimensions de l'être humain et c'est évidemment souhaitable à l'école.

En découvrant les ouvrages mentionnés ci-dessus, je me suis surtout concentrée sur les dimensions cognitives qui y étaient abordées. Cela ne signifie nullement que je ne prends pas en compte l'importance accordée aux émotions, au bien-être corporel : pour moi, l'apprenant est un tout et s'il est envahi d'émotions négatives ou d'un mal-être physique, son apprentissage sera entravé. Mais ce qui nous importe prioritairement, dans le cadre de la Feuille d'IF, est de voir quelle est l'empreinte de la Gestion mentale dans cette démarche.

Si I'on s'en tient aux grandes lignes, on peut trouver de nombreux points communs entre les deux démarches, entre autres:

- le souci de donner du sens aux apprentissages et, par là, à sa vie
- l'écoute bienveillante
- la volonté de tenir compte de la diversité des profils d'apprentissage
- le désir que l'élève retrouve l'estime de soi en prenant conscience de ses ressources et trouve ainsi un ancrage positif
- le souci de diversifier les entrées perceptives et les types de productions
- l'importance donnée à la connaissance de soi pour mieux défendre son autonomie.
- l'importance accordée à **l'erreur** en tant que tremplin vers la connaissance si on prend soin d'en comprendre la logique. « Se tromper pour mieux apprendre » (op. cit., p.29)
- le souci de se projeter dans le futur et de découper les projets complexes en mini-projets.

Encore une fois, nous ne pouvons qu'approuver ces principes.

Que penser de l'utilisation théorique de la Gestion mentale dans la pédagogie des Octofun?

Les Octofun sont une tentative de conjuguer différentes approches théoriques, nous l'avons dit. C'est une tentative intéressante, mais difficile et, pour moi, elle n'est pas toujours cohérente sur le plan théorique.

Il me semble - à travers la présentation qui en est faite dans les ouvrages consultés - que les intelligences multiples mettent avant tout l'accent sur l'activité perceptive, en y mêlant sans discernement certains processus qui sont du domaine de l'évocation et même de la production. Cette confusion est très gênante du point de vue de la Gestion mentale.

Par exemple, voici la présentation faite dans La psychologie positive (op. cité, p.5) de l'intelligence visuospatiale : « C'est la capacité à percevoir et à créer des images mentales par référence aux aspects visuels et dimensionnels du monde : reconnaître et s'amuser avec les formes, les couleurs et les images, colorier, peindre, avoir un bon sens de l'orientation, lire facilement des cartes et des graphiques, mais aussi rêver, regarder des films... Bref, c'est être intelligent avec ce qu'on voit. »

Un tel texte me laisse perplexe. J'entends bien qu'il signale un intérêt pour tout ce qui peut avoir un rapport avec l'image et l'espace, mais il mélange des préférences perceptives visuelles (focaliser son attention sur des formes, des couleurs, des images, des films, des cartes, des graphiques) avec des évocations visuelles (créer des images mentales) mais aussi des productions visibles (colorier, peindre, avoir un bon sens de l'orientation). Pour quelqu'un qui connaît la Gestion mentale, ce mélange est très gênant (et très fréquent!) : nous savons que l'on peut être attiré par des images, des graphiques par exemple, pour se les parler mentalement ou s'y promener dans sa tête. Nous savons aussi que l'on peut se diriger parfaitement dans l'espace à partir du récit mental que l'on s'est fait de l'itinéraire à suivre et que l'on peut peindre à partir de ressentis de mouvement sans nécessairement avoir des images mentales en tête. Quant au rêve, oui, il comporte souvent des images, mais il appartient au domaine de l'inconscient et peut-on prétendre qu'il est l'apanage des personnes qui s'intéressent avant tout à l'espace et à ce qu'il donne à voir?



Nous avons lu pour vous

Ces amalgames se retrouvent dans la description de tous les Octofun : est-ce que, vraiment, l'aptitude à effectuer des classements est l'apanage de ceux qui ont une intelligence « naturaliste », est-ce que seule l'intelligence logico-mathématique permet de bien gérer le temps ? Est-ce que, réellement, « l'enfant qui lit développera plus facilement l'aptitude à entendre des mots dans sa tête, ce qui favorisera son expression écrite » (p.109, à propos de l' Alphafun) ? J'en connais beaucoup qui se font des images mentales visuelles quand ils lisent sans pour autant entendre les mots dans leur tête...

Françoise Roemers-Poumay, dans La pédagogie des Octofun, présente rapidement la Gestion mentale. Le seul ouvrage cité est « Réussir, ça s'apprend », éd. Bayard 2013, et le focus est mis sur les gestes mentaux. L'auteur précise : «... je n'ai pas la prétention de faire de chaque enseignant un expert de la gestion mentale. Mon objectif est de partager quelques éléments de gestion mentale que j'ai intégrés dans ma pratique depuis de nombreuses années et dont - je n'en doute aucun instant - vous constaterez à votre tour les immenses bienfaits non seulement sur vos élèves mais également sur votre plaisir de transmettre votre savoir. » (p.33) Voilà une prudence tout à fait honorable (mais ne sous-entend-elle pas que quelques rudiments de Gestion mentale suffisent ?). La présentation est succincte et elle comporte beaucoup d'éléments fidèles à la Gestion mentale, mais la brièveté entraîne des simplifications dommageables:

- · La diversité cognitive est inévitablement réduite à trois profils: auditif, visuel, kinesthésique (p.35), même s'il est dit plus loin que « nous sommes tous à la fois visuels, auditifs et kinesthésiques, mais chacun dans des proportions différentes » (p.36) et ceux-ci sont décrits de manière douteuse. En effet, à nouveau la description mélange les besoins perceptifs, évocatifs et productifs et elle généralise de manière abusive : Les « auditifs » ont-ils nécessairement besoin d'expliquer oralement à d'autres ? N'y aurait-il que les « kinesthésiques » qui éprouvent le besoin d'être acteur pour mémoriser, de s'entraîner à refaire des exercices ou à rédiger une fiche de révision pour les mémoriser, de rechercher des exemples d'expériences pratiques afférentes à un contenu à comprendre (ou des applications concrètes) ? Ces dernières assertions n'indiqueraient-elles pas une confusion entre une langue pédagogique (que La Garanderie a peu décrite, le «kinesthésique») et un projet de sens d'appliquant? Et n'y aurait-il que lesdits kinesthésiques qui referaient les exercices ou élaboreraient des fiches de révision?
- Un paragraphe est consacré au **projet** qui « *donne du sens* à ce qu'on fait » (p.36). Le projet est défini uniquement en termes d'objectif fixé. Cette confusion entre objectif et projet me gêne : l'objectif est défini en termes de résultat à atteindre, vérifiable de l'extérieur, alors que le projet est un processus intérieur qui se définit en termes d'anticipation non seulement d'une fin que l'on se propose, mais de moyens mentaux à utiliser pour atteindre cette fin. L'anticipation des moyens d'apprendre n'est à aucun moment mentionnée, alors qu'elle est fondamentale pour La Garanderie (au point d'avoir donné son titre à une de ses premières publications : La pédagogie des moyens d'apprendre, 1982).

- La brève description des gestes mentaux (pp.38 à 40) comporte des éléments intéressants, mais on y retrouve l'absence de moyens de les accomplir. Par exemple, pour l'attention, il est conseillé de formuler ce type de consigne:
 « Regarde ce que je vais te montrer, écoute ce que je vais te dire, car si tu comprends ceci, tous les exercices te paraîtront faciles. » (p.38) L'injonction est justifiée par une fin assez lointaine: comprendre, résoudre les exercices, mais l'enseignant ne suggère aucun moyen d'évoquer ce qu'il y a à regarder ou à écouter. N'aurait-il pas fallu préciser qu'il fallait mettre en tête, en images, en mots, en ressentis certains éléments de l'objet de perception, sélectionnés, parce que utiles pour comprendre ou faire des exercices (réflexion) mais aussi peut-être mémoriser ou imaginer?
- Pour le geste de mémorisation, le texte est un peu plus précis (l'importance de l'imaginaire d'avenir est soulignée), mais aucune trace de l'importance des mises en lien ou des temps de réactivation.
- Pour le geste de compréhension, l'importance de faire du sens et l'utilité de se référer à ce qu'on connaît déjà sont soulignées, mais le descriptif comprend, selon moi, une expression malheureuse: « Comprendre, c'est prendre pour soi en redisant avec ses propres mots, c'est assimiler en transformant à sa façon. » (p.39) D'accord, comprendre, c'est traduire, mais cette traduction ne peut-elle se faire qu'en mots?
- Ce qui est dit du dialogue pédagogique décrit une finalité exacte (permettre à l'élève de découvrir sa manière d'apprendre et de gérer plus efficacement ses apprentissages. La posture est bien définie : ne pas imposer sa manière de faire ni étiqueter le profil de l'apprenant, mais soutenir la prise de conscience de l'élève afin qu'il devienne acteur de son apprentissage.
- Les conseils pédagogiques sont judicieux : varier les entrées perceptives, ménager des pauses évocatives, mener des dialogues pédagogiques et voir avec les apprenants si leur stratégie est efficace. Cela se gâte néanmoins quand l'auteur décrit sa manière de faire : « Lorsque je désire que mes élèves évoquent les notions données au tableau, je leur donne un temps déterminé pour que chacun puisse «photographier» l'information. Etc. » Tous les élèves doivent-ils évoquer visuellement ce qui est écrit au tableau ? Cette injonction risque de ne pas convenir à tous.

Les erreurs signalées ci-dessus sont celles que nous rencontrons fréquemment chez des personnes qui découvrent la Gestion mentale. Ce qui me dérange ici, c'est qu'elles se trouvent sous la plume d'un expert en pédagogie qui diffuse très largement ces considérations auprès d'un public qui n'a pas nécessairement été formé à la Gestion mentale et qui risque d'en avoir une vision non seulement très vague, mais en partie erronée.

Ce qui me dérange également, c'est que dans les formations « certifiantes » de trois jours permettant aux enseignants d'utiliser la pédagogie des Octofun, la deuxième journée est consacrée aux gestes mentaux. Je crains que la Gestion mentale n'y apparaisse non seulement tronquée, mais déformée.



Et sur le plan pratique?

Les activités proposées sont souvent orientées vers la diversification des présentations pour les adapter aux divers types d'intelligences.

Voici un exemple téléchargeable en ligne : Défis des mots.

A partir d'un développement, on fabrique un dé à huit faces correspondant aux 8 Octofun. On lance le dé et les enfants doivent se plier à des consignes censées développer tous les types d'intelligences :

- fais deviner un élément de la nature en donnant trois de ses caractéristiques (**Vitafun** intelligence de la nature)
- A l'aide du décodeur, fais deviner aux autres un mot lié au temps qui passe (Mathifun - intelligence logico-mathématique - Est disponible une feuille donnant un code dans lequel chaque lettre correspond à un nombre (ex. A = 8, R = 21)
- Quel est le premier mot qui te vient à l'esprit? Pourquoi ? (Funégo intelligence intrapersonnelle)
- Fais deviner un mot rigolo par le jeu du pendu (Alphafun intelligence verbo-linguistique)
- Fais deviner par le dessin un mot qui fait rêver (3Dfun intelligence visuospatiale)
- Ensemble, créez une longue phrase avec des mots commençant par la même lettre (Multifun - intelligence interpersonnelle)
- Fais deviner un animal uniquement par le bruit (Mélofun intelligence musicale)
- Mime un mot qui commence par la première lettre de ton prénom (Bodyfun - intelligence kinesthésique)

Pour moi, ce jeu travaille sur plusieurs gestes mentaux : l'attention bien sûr, la compréhension des consignes, l'imagination créatrice (dans tous les cas, il faut trouver un mot inédit et souvent un moyen de le faire deviner aux autres), la réflexion dans certains cas, notamment dans la traduction d'un mot grâce au code chiffré.

Pour ce qui est du développement des intelligences multiples, il me semble que les consignes sont liées à des **thèmes** différents (la nature, le temps qui passe, le rêve) dont certains me semblent arbitrairement mis en lien avec un type d'intelligence (le rêve, le temps qui passe). Pour le reste, il est souvent demandé aux élèves de trouver une forme particulière à leur **production** (le jeu du pendu, un bruitage, un dessin...).

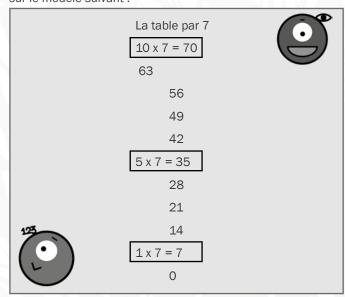
Rien n'est prévu pour faire prendre conscience du travail mental accompli : il reste implicite.

Cela peut paraître anodin. Mais il se fait que, comme les Octofun se réclament de la Gestion mentale, certains enseignants et certains logopèdes pensent faire de la Gestion mentale en utilisant ces jeux. Ce qui n'est pas le cas.

D'autres jeux visent davantage à mettre en application des principes de Gestion mentale.

Voici un exemple, également accessible en ligne : la mémorisation des tables de multiplication.

Les élèves disposent de documents visuels pour chaque table, sur le modèle suivant :



Voici le commentaire qui doit aider l'enseignant à guider les élèves dans leur mémorisation :

Aide pour les tables :

Pour chaque table, il faut s'entraîner avec le comptage. Présenté en colonnes, il permet de bien l'enregistrer de façon visuelle!

Les trois cadres sont les principales réponses à retenir et permettent d'avoir 3 repères importants desquels les enfants peuvent repartir s'ils ne se souviennent plus d'une réponse.

ex. 7 x 4? Je pense à 5 x 4 = 20 et je monte de deux étages dans le comptage : 24/28

 $7 \times 4 = 28$

ex. $9 \times 4 = ?$ Je pense $10 \times 4 = 40$ et je retire 1×4 donc $9 \times 4 = 36$. C'est l'étage en dessous.

Il est donc important que l'enfant s'entraîne en regardant le comptage, puis après, sans le voir, de façon orale. En essayant de voir le comptage dans sa tête (gestion mentale). Et il peut revenir à la feuille au besoin par la suite. La mémorisation se fera petit à petit au rythme de chacun.

Accompagner chaque table de son tableau donne une image visuelle, semi-concrète, précieuse aux enfants.

Le commentaire souligne l'importance de donner aux enfants une perception visuelle de la table, avec trois points de repère encadrés. Le but est de pouvoir la restituer oralement, mais le texte dit clairement qu'entre la perception et la restitution, l'enfant doit se donner le projet de revoir le tableau dans sa tête. Je doute fort que ce soit la seule manière d'évoquer la table! Certains vont avoir besoin de se la dire, en rythme peut-être. Sans doute d'autres encore auront-ils besoin de se sentir bondir de nombre en nombre. Ou d'une autre manière encore.

Alors que la méthode des Octofun recommande de respecter la diversité des intelligences, elle impose ici une manière de percevoir (certains peuvent retenir les tables en les entendant réciter ou en les voyant sous forme de mandala, ou en les écrivant eux-mêmes) et d'évoquer.

D'autre part, la suggestion faite ici pour mémoriser suppose que l'enfant va sauter d'étape en étape, donc utiliser la succession. Pour ceux qui installent leurs évocations dans un cadre spatial, ils peuvent avoir besoin de travailler avec les emplacements des nombres et de voir dans la simultanéité tous les résultats écrits. De nouveau, on impose une stratégie...

Pour conclure

On parle de plus en plus de la Gestion mentale, mais très souvent d'une manière réductrice, qui la gauchit, l'appauvrit et la rend bien moins efficace qu'elle ne peut l'être.

L'expérience nous montre qu'il faut une réelle formation et du temps d'assimilation pour s'approprier réellement des concepts qui, à première vue, paraissent simples. C'est le cas, par exemple - on le voit ci-dessus - pour la notion de projet ou pour la distinction si essentielle entre perception/évocation/production.

Je n'ai pas la pratique des Octofun et j'ai perçu toute une série d'éléments positifs dans ce que j'ai lu et entendu, mais je suis en alerte face à l'interprétation souvent inexacte des concepts de Gestion mentale pourtant revendiqués.

Cette pédagogie est à la mode, elle est aimablement présentée, elle offre des documents pratiques tout faits, des jeux et exerce donc un réel attrait. Mais n'y a-t-il pas lieu de regarder tout cela avec un esprit critique, de se former à la Gestion mentale, afin d'aller plus loin en toute connaissance de cause ?

Anne Moinet

L'agenda d'IF Belgique de fin août à décembre 2019

Pour les détails consultez www.ifbelgique.be/agenda

Tous nos formateurs ont une certification officielle.

1. En septembre et octobre 2019, 3 formations nouvelles :

- La gestion mentale au service de l'apprentissage des opérations mathématiques: avec les outils de la gestion mentale, une recherche du sens des 4 opérations fondamentales et des obstacles possibles - à Liège, les 21/09, 19/10 et 16/11 2019 - n° 1946
- Motivation et Gestion mentale: à Liège les 27 et 28 septembre 2019. Le sujet est vaste. Nous avons choisi de vous faire découvrir des outils opérationnels qui permettent de comprendre la motivation et d'agir sur elle, au lieu de passer notre temps à nous chagriner sur le manque de motivation des uns ou des autres n° 1945
- Le geste d'imagination au service des autres gestes, une bonne manière de revoir tous les gestes mentaux à la lumière du geste d'imagination et l'occasion de découvrir combien ce geste d'imagination est essentiel pour que les autres gestes puissent se déployer : à Liège, les 30 et 31 octobre 2019. n° 1947

2. Les formations de base classiques

Les formations de base se déroulent en 5 jours, elles comportent une large part d'exercices pratiques et permettent ainsi aux participants de s'approprier progressivement et en profondeur les concepts de gestion mentale. Un dossier accompagne les participants dans chaque formation.

La formation au dialogue pédagogique de groupe est la seule qui se déroule en 3 jours.

- 2.1. Pour s'initier à la gestion mentale (niveau ${\bf 1}$) : une formation
- dans la région de **Namur** à partir du 19 août, n° 1913
- à Liège à partir du 26 août, n° 1914
- à Bruxelles à partir du 28 octobre 2019, n° 1915
- 2.2. Pour approfondir les notions de base et aborder les gestes complexes de compréhension, réflexion et imagination (niveau 2) : une formation à Bruxelles à partir du 26 août 2019, n° 1923.
- **2.3.** Pour s'initier au dialogue pédagogique individuel (niveau 3) : une formation à **Bruxelles** à partir du 22 août, n° 1931.
- **2.4.** Pour s'initier au dialogue pédagogique de groupe (niveau 3 aussi), une formation à Namur, à partir du 23 août, n° 1932.

